

## Paragraphe. Le découpage en paragraphes

Un **paragraphe** est un ensemble de phrases qui sont reliées à une même idée, à un même sujet.

Le découpage en paragraphe facilite la lecture et la compréhension du texte.

Il convient de segmenter un texte en plusieurs paragraphes dès qu'il dépasse une demi-page. En effet, un texte compact n'invite pas à la lecture. À l'inverse, un texte composé d'une multitude de petits paragraphes sans cohérence suggère un manque de logique. Un paragraphe se construit autour d'une unité de sens dont rend compte le découpage du texte : on ne va pas à la ligne de manière aléatoire, mais pour manifester la logique interne d'un discours. Il faut par conséquent trouver un équilibre entre les deux extrêmes suivants : un texte décousu, car composé de nombreux paragraphes courts, souvent réduits à une seule phrase ; un texte monolithique, difficile d'accès, car trop compact.

<p>Nous appelons “mots négatifs” ceux qui envoient un message violent ou agressif et qui, d’une façon ou d’une autre, sont destructeurs pour quelqu’un.</p> <p>Ce type de mots a apparemment un impact plus fort et durable que les expressions positives.</p> <p>Il suffit de lire plusieurs mots négatifs pendant quelques secondes pour augmenter les niveaux d’anxiété.</p> <p>Des mots comme “mort”, “maladie”, “tristesse”, “douleur”, “misère”, etc., génèrent cette augmentation.</p> <p>Selon certaines études, l’effet d’un mot négatif n’est pas équivalent à celui d’un mot positif.</p> <p>Ceci est particulièrement vrai quand le mot négatif s’adresse ouvertement à la personne et à ses caractéristiques.</p>	<p>Nous appelons “mots négatifs” ceux qui envoient un message violent ou agressif et qui, d’une façon ou d’une autre, sont destructeurs pour quelqu’un. Ce type de mots a apparemment un impact plus fort et durable que les expressions positives. Il suffit de lire plusieurs mots négatifs pendant quelques secondes pour augmenter les niveaux d’anxiété. Des mots comme “mort”, “maladie”, “tristesse”, “douleur”, “misère”, etc., génèrent cette augmentation. Selon certaines études, l’effet d’un mot négatif n’est pas équivalent à celui d’un mot positif. Ceci est particulièrement vrai quand le mot négatif s’adresse ouvertement à la personne et à ses caractéristiques. On estime que pour dissoudre l’effet d’un mot négatif, il en faut</p>	<p>Nous appelons “mots négatifs” ceux qui envoient un message violent ou agressif et qui, d’une façon ou d’une autre, sont destructeurs pour quelqu’un. Ce type de mots a apparemment un impact plus fort et durable que les expressions positives. Il suffit de lire plusieurs mots négatifs pendant quelques secondes pour augmenter les niveaux d’anxiété. Des mots comme “mort”, “maladie”, “tristesse”, “douleur”, “misère”, etc., génèrent cette augmentation.</p> <p>Selon certaines études, l’effet d’un mot négatif n’est pas équivalent à celui d’un mot positif. Ceci est particulièrement vrai quand le mot négatif s’adresse ouvertement à la personne et à ses caractéristiques. On estime que pour dissoudre l’effet d’un mot négatif, il en faut</p>
--	---	--

<p>On estime que pour dissoudre l'effet d'un mot négatif, il en faut cinq positifs.</p> <p>Une excuse ne suffit donc pas : il faut en faire bien plus.</p> <p>Par ailleurs, des phénomènes très intéressants sont visibles sur le plan professionnel.</p> <p>On a par exemple découvert que si un employé reçoit fréquemment des mots de reconnaissance et de valorisation pour son travail, il aura tendance à s'engager davantage à son poste.</p> <p>Il sera aussi plus coopératif et productif.</p>	<p>cinq positifs. Une excuse ne suffit donc pas : il faut en faire bien plus. Par ailleurs, des phénomènes très intéressants sont visibles sur le plan professionnel. On a par exemple découvert que si un employé reçoit fréquemment des mots de reconnaissance et de valorisation pour son travail, il aura tendance à s'engager davantage à son poste. Il sera aussi plus coopératif et productif.</p>	<p>cinq positifs. Une excuse ne suffit donc pas: il faut en faire bien plus.</p> <p>Par ailleurs, des phénomènes très intéressants sont visibles sur le plan professionnel. On a par exemple découvert que si un employé reçoit fréquemment des mots de reconnaissance et de valorisation pour son travail, il aura tendance à s'engager davantage à son poste. Il sera aussi plus coopératif et productif.</p>
<p><i>Ce texte vous paraîtra sûrement peu arrtayant parce qu'il trop divisé. Telle quantité de paragraphes pourrait rendre la lecture plus difficile.</i></p>	<p><i>Ce texte vous paraîtra sûrement moins arrtayant parce qu'il ne contient aucune division. L'absence de paragraphes pourrait rendre la lecture plus difficile.</i></p>	<p><i>Ce texte vous semblera sans doute plus facile à lire parce qu'il est divisé en paragraphes. Vous aurez plus envie de lire un texte dont le contenu semble être organisé selon une certaine structure.</i></p>

**Attention !** Une phrase isolée, voire deux ou trois lignes, ne peuvent constituer un paragraphe cohérent. Un texte présenté en un seul morceau compact risque de ne pas être lu.

Dans les textes littéraires, un changement de paragraphe indique souvent un changement de lieu, de personnage, de type de narrateur, d'action, de séquence d'énonciation (narration, description, explication, argumentation, dialogue), etc.

Dans un texte courant, le changement de paragraphe indique la présence d'une nouvelle idée. Ainsi, un paragraphe respecte ce qu'on appelle l'*unité de pensée*. Habituellement, les paragraphes dans ce genre de texte commencent par un organisateur textuel.

L'**unité de pensée** fait référence à des idées qui concordent d'une phrase à l'autre. Il n'y a donc ni contradiction ni changement d'idée dans un même paragraphe.

Le découpage d'un texte en paragraphes aide autant la personne qui rédige que celle qui lit. Comme on a mentionné précédemment, cette structuration permet de

développer entièrement un thème avant de passer à un autre. Chaque paragraphe traite donc d'une seule **idée directrice** (le thème ou le sujet de celui-ci) et l'ensemble des paragraphes participe à l'atteinte de l'objectif de communication. Le lecteur ou la lectrice, de son côté, comprendra plus rapidement des propos structurés et saura dès le début de sa lecture combien d'idées sont développées dans le texte. Il est donc nécessaire d'établir un plan d'écriture qui sera d'ailleurs facilement mis en évidence lors de la lecture du texte.

En somme, le découpage en paragraphes améliore grandement la lisibilité des textes, augmente considérablement les chances qu'il soit lu intégralement et que votre objectif soit atteint.

### Quelques définitions

**Idée directrice** : énoncé composé de quelques mots visant à thématiser un paragraphe ou une partie de texte. Synonymes : thème, sujet.

**Phrase directrice** : phrase qui véhicule l'idée directrice; sa position dans le paragraphe varie selon la nature du texte. En rédaction d'affaires, elle apparaît au début du paragraphe.

**Paragraphe** : regroupement de phrases traitant d'un même sujet. Ce sujet, aussi appelé thème, est l'idée directrice du paragraphe, ensuite développée à l'aide d'idées secondaires.

À cet effet, certaines conditions sont essentielles à l'obtention d'un paragraphe de qualité. Voici ces éléments indispensables :

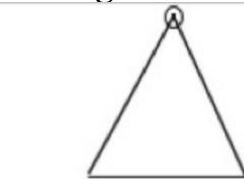
- rédaction d'une **phrase directrice** pour circonscrire le sujet du paragraphe;
- développement de l'**idée directrice** en idées secondaires, voire tertiaires;
- utilisation d'une **structure claire**, facile à identifier par le lecteur et la lectrice.

**Exemple : Idée directrice** : la durée du travail est régie par des lois et règlements.

La **phrase directrice** est soulignée: Dans la majorité des pays, la durée du travail est régie par des lois et règlements auxquels viennent parfois s'ajouter des conventions collectives. Il peut s'agir soit de constitutions nationales, soit de codes du travail ou encore d'actes législatifs non codifiés qui concernent, exclusivement ou non, la réglementation de la durée du travail. La législation est habituellement complétée par des règlements émanant généralement du ministère du travail ou d'un organisme public analogue.


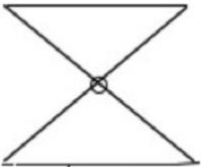
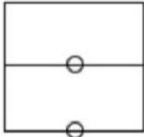
Selon la place de la phrase clef, qui exprime l'idée principale, on distingue quatre types principaux de paragraphe.

#### 1.— Le paragraphe *a priori* : le message en tête



paragraphe *a priori* : phrase-clé en tête

Il est déductif et va de l'abstrait au concret, de l'idée générale aux exemples. Le message essentiel est placé dans la première phrase. La suite du paragraphe développe, explique, justifie ce message. L'auteur affirme d'abord et justifie ensuite. Il peut arriver qu'il reformule l'idée principale à la fin, pour insister, en une formule bien frappante qui résume le tout.

<p><b>2. — Le paragraphe <i>a posteriori</i> : le message à la fin</b></p>  <p>paragraphe <i>a posteriori</i> : phrase-clef à la fin</p>	<p>Il est inductif et va du concret à l'abstrait : il va des faits aux idées. La phrase clef, la plus générale, vient à la fin du paragraphe.</p>
<p><b>3.— Le paragraphe <i>a contrario</i> : le message au centre</b></p>  <p>paragraphe <i>a contrario</i> : phrase-clef au centre</p>	<p>Le raisonnement <i>a contrario</i> consiste à affirmer son idée en l'opposant à l'idée inverse, ou du moins à une idée différente. La tactique consiste d'abord à énoncer l'idée adverse et ensuite à la critiquer, et enfin à affirmer sa propre idée. La phrase clef sert de charnière entre la première thèse et son adverse : elle est donc située en milieu de paragraphe.</p>
<p><b>4. — Le paragraphe <i>a simile</i> ou en parallèle : le message au centre ou à la fin</b></p>  <p>paragraphe <i>a simile</i> : phrase-clef au centre ou à la fin</p>	<p>Le raisonnement en parallèle, ou par analogie (<i>a simile</i>) est l'inverse du raisonnement <i>a contrario</i>. Au lieu de montrer que les choses s'opposent, on montre qu'elles se ressemblent. La phrase clef peut se trouver au milieu ou à la fin du paragraphe.</p>

**L'usage des paragraphes**

- Le paragraphe *a priori* représente environ entre 50 et 75 % des cas. On le rencontre souvent dans le corps des textes, alors que les autres formes sont plus utilisées dans les introductions et les conclusions. La structure *a priori*, qui permet de prévoir la suite, facilite continuellement la lecture. Il est privilégié dans la presse, parce qu'il permet un circuit de lecture court : le lecteur peut avoir une idée générale de l'article en ne lisant que la première phrase de chaque paragraphe. Il s'utilise aussi dans les textes scientifiques, lorsque l'on part d'une théorie connue et admise de tous.
- Les formes *a priori* et *a contrario* se rencontrent environ dans 20 % des cas. La forme par analogie (*a simile*) est la moins fréquente : 10 % des cas. Ces fréquences s'expliquent par le genre du texte, le caractère de l'auteur, le type de public et surtout la place du paragraphe dans le texte.
- La forme *a posteriori* est fréquemment utilisée dans les exposés de recherche scientifique. Il faut d'abord accumuler un certain nombre d'expériences avant de conclure en énonçant la théorie. Dans la presse, c'est la forme du reportage qui décrit d'abord une ambiance, un cadre, les propos échangés, la complexité de l'ensemble ;
- La forme *a contrario* est un type de raisonnement **polémique** : l'auteur s'affirme en attaquant une thèse adverse. La tactique est très efficace, surtout si une troisième voie n'est pas possible. Un avocat démontrera ainsi que son client ne peut être le coupable, donc qu'il est innocent — et non partiellement responsable. C'est une forme utilisée dans le domaine des idées, en particulier la philosophie.
- La forme par analogie s'emploie de façon privilégiée dans la vulgarisation

scientifique et technique. Les comparaisons permettent de faire comprendre un principe au public sans avoir besoin de donner des explications techniques ou compliquées. Ex. : *Une centrale nucléaire à eau sous pression fonctionne comme une cocotte-minute...* Étude publiée dans *Textes et méthodes 3<sup>e</sup>*, NATHAN

<https://www.sculfort.fr/articles/ecrire/ecrireparagraphe.html>

## **La cohérence et la cohésion dans un paragraphe**

Un paragraphe qui se lit aisément est toujours apprécié. Cette facilité de lecture est assurée par la cohérence et la cohésion du paragraphe. Elles sont le résultat de l'utilisation de :

- marqueurs de relation;
- mots de substitution;
- classes de mots pertinentes.

## **Une stratégie pour la rédaction de paragraphes efficaces**

1. Identifiez l'idée directrice de votre paragraphe et rédigez-la sous forme d'énoncés ou d'intitulés.
2. Réfléchissez aux idées découlant de l'idée directrice dont vous voulez traiter dans votre paragraphe. Demandez-vous également comment ces idées secondaires ou tertiaires sont liées à votre idée directrice.
3. Rédigez la phrase directrice de votre paragraphe.
4. En respectant la structure choisie, rédigez les phrases qui étoffent votre idée directrice.
5. Rendez votre paragraphe cohérent et cohésif en y appliquant les notions étudiées.

**La division du texte en paragraphes** – c'est-à-dire en unités de contenu – facilite le travail de compréhension de vos lectrices et lecteurs. **Un paragraphe** se compose généralement d'une idée principale et de quelques idées secondaires. Ensemble, ces idées forment un tout cohérent. Mais pour structurer efficacement un paragraphe, vous devez ordonner logiquement vos idées.

Lorsque vous rédigez un paragraphe, prenez-vous en compte les notions suivantes : **a) longueur des paragraphes ; b) emploi des connecteurs ; c) regroupement des idées ; d) division des paragraphes.**

**L'alinéa.** C'est la séparation que l'on établit en allant à la ligne, c'est-à-dire en laissant incomplète la ligne en cours et en commençant la nouvelle par un retrait. L'alinéa correspond à une pause très marquée et s'emploie surtout quand on passe d'un groupe d'idées à un autre. Pour marquer un nouveau paragraphe, on utilise un alinéa (espace en début de ligne) ou un saut de ligne.

## **ACTIVITÉS**

**1. Le texte suivant, présenté en un seul bloc, est peu lisible. Rétablissez le découpage en paragraphes et corrigez les autres erreurs de présentation, s'il y en a.**

Faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus que les Réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des

Illusionnistes. Quel enfantillage, d'ailleurs, de croire à la réalité puisque nous portons chacun la nôtre dans notre pensée et dans nos organes. Nos yeux, nos oreilles, notre odorat, notre goût différents créent autant de vérités qu'il y a d'hommes sur la terre. Et nos esprits qui reçoivent les instructions de ces organes, diversement impressionnés, comprennent, analysent et jugent comme si chacun de nous appartenait à une autre race. Chacun de nous se fait donc simplement une illusion du monde, illusion poétique, sentimentale, joyeuse, mélancolique, sale ou lugubre suivant sa nature. Et l'écrivain n'a d'autre mission que de reproduire fidèlement cette illusion avec tous les procédés d'art qu'il a appris et dont il peut disposer. Illusion du beau qui est une convention humaine ! Illusion du laid qui est une opinion changeante ! Illusion du vrai jamais immuable ! Illusion de l'ignoble qui attire tant d'êtres ! Les grands artistes sont ceux qui imposent à l'humanité leur illusion particulière.

*Guy de Maupassant, extrait de la préface de Pierre et Jean, 1888.*

Trop d'étudiants négligent l'accentuation, en oubliant que ces signes, rajoutés aux lettres de base de l'alphabet, ne sont en aucun cas facultatifs ! Un accent a en effet une fonction linguistique précise : par exemple modifier la prononciation d'une lettre ou assurer la différenciation des homophones (comme « ou » et « où »).

De plus, l'accentuation participe à l'identité visuelle du mot : elle facilite par conséquent la lecture. Il en va de même des majuscules, qui permettent de repérer les débuts de phrases ainsi que les noms propres.

Veiller au bon emploi des accents et des majuscules dans vos textes contribuera à leur lisibilité.

## **2. Le texte suivant est extrait de la préface de L'Assommoir d'Émile Zola (1877).**

**Les majuscules et les accents ont été omis : corrigez ce passage.**

j'ai voulu peindre la decheance fatale d'une famille ouvriere, dans le milieu empeste de nos faubourgs. au bout de l'ivrognerie et de la faineantise, il y a le relachement des liens de la famille, les ordures de la promiscuité, l'oubli progressif des sentiments honnetes, puis comme denouement, la honte et la mort. [...] c'est une œuvre de verite, le premier roman sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple. et il ne faut point conclure que le peuple tout entier est mauvais, car mes personnages ne sont pas mauvais, ils ne sont qu'ignorants et gatés par le milieu de rude besogne et de misere ou ils vivent.

## **3. Voici un article tiré de la presse écrite. Les paragraphes n'ont pas été respectés.**

**A vous de les rétablir. Indiquez, à l'aide d'une barre oblique (/), les endroits où le journaliste aurait dû aller à la ligne afin d'organiser correctement son texte.**

C'est désormais officiel. Les pharmaciens sont autorisés à prescrire des antibiotiques en cas de cystites ou d'angines. Le gouvernement avait déjà annoncé son intention « d'élargir les compétences » des pharmaciens en 2023 et l'arrêté publié au Journal officiel ce mardi l'écrit noir sur blanc. Concrètement, le pharmacien peut délivrer sans ordonnance des médicaments pour soigner deux pathologies : l'angine bactérienne à

streptocoque du groupe A et la « cystite aiguë non compliquée chez la femme ». Dans les deux cas, cette délivrance est conditionnée à la réalisation d'un test (oropharyngé pour l'angine et urinaire en cas de cystite). Ces tests sont soumis à des conditions d'âge et de symptômes (pas de forte fièvre, ne pas être en situation de grossesse par exemple). Cette mesure doit désengorger les cabinets de médecins. L'Union nationale des pharmacies de France (UNPF) avait salué l'année dernière « une excellente nouvelle pour les patients ». De son côté, le syndicat de médecins MG France, premier syndicat chez les généralistes, déplorait une « mesure cache-misère » qui « ne règle pas le problème de l'accès au médecin traitant ». Tests antigéniques, vaccination... l'épidémie de Covid-19 a considérablement fait évoluer les missions des pharmaciens. Depuis le mois d'août 2023, les pharmaciens et même les sages-femmes peuvent prescrire et administrer certains vaccins, comme la grippe ou certains rappels de vaccins obligatoires.

**4. A vous! L'alimentation bio. Une amie vous a conseillé d'acheter des produits bio. Dans votre e-mail de réponse vous écrivez un paragraphe dont l'idée centrale est: "Je te remercie de tes conseils mais je ne peux pas me permettre d'acheter des produits bio." Notez tout ce que le sujet vous suggère. Exemple: Les produits bio ont meilleurs pour la sante. Les fraises produites artificiellement sont belles, rouges mais sans gout. Un poulet élevé a la ferme est différent d'un poulet élevé en batterie. Mais, ça ne concerne que les gens aisés, la majorité des gens consomment des produits industriels. Je n'ai pas les moyens d'acheter ces produits, qui coutent près de 30 % plus cher que des produits comparables. Écrivez votre e-mail de réponse.**

**5.Écrivez un paragraphe, exprimez** votre opinion personnelle

- sur les études longues, ou courtes;
- sur le développement personnel tout au long de la vie;
- sur les transports en communs dans votre ville;
- sur les différentes habitudes télévisuelles dans votre famille.

**Pour pouvoir s'évaluer :**

- vérifier la présence d'une idée directrice;
- vérifier l'unité du paragraphe en lui donnant un titre ; si vous n'y arrivez pas, c'est qu'il contient trop d'idées;
- supprimer les phrases parasites;
- vérifier l'enchaînement des phrases, la présence de mots organisateurs.

**Le paragraphe suivant, qui traite de l'unité, est incomplet. Reconstituez-le.**

*La lecture, une nouvelle idée, d'idées principales, votre texte, un tout cohérent, les diverses phrases, vos paragraphes, une unité de contenu, l'organisation*

**L'organisation**....(1) d'un texte en paragraphes facilite aussi **la lecture**....(2) de ce dernier puisque chaque paragraphe représente **une unité de contenu** ... (3) qui forme **un tout cohérent**....(4) . En d'autres mots, chacun de **vos paragraphes**....(5) devrait aborder **une nouvelle idée**....(6) dans le texte, qui sera reprise et élaborée dans **les diverses phrases**....(7) qu'il contient. Ainsi, **votre texte**....(8) devrait contenir autant de paragraphes que **d'idées principales**....(9) à développer.